

---

# Documents sauvegardés

Lundi 27 mars 2017 à 9 h 18

1 document

---

**EUREKA.CC**

Ce document est réservé à l'usage exclusif de l'utilisateur désigné par UQAM et ne peut faire l'objet d'aucune autre utilisation ou diffusion auprès de tiers. • Tous droits réservés • Service fourni par CEDROM-SNi Inc.

# Sommaire

---

Le Devoir

10 juillet 2000

**Au-delà du regard**

**3**

## LE DEVOIR

## Nom de la source

Le Devoir

## Type de source

Presse • Journaux

## Périodicité

Quotidien

## Couverture géographique

Provinciale

## Provenance

Montréal, Québec, Canada

Lundi 10 juillet 2000

Le Devoir • p. B7 • 476 mots

## Au-delà du regard

Plus qu'à un spectacle, c'est à une véritable expérience que nous convie Ruckert avec Hautnah et Schwartz

*Martin, Andrée*

**Schwartz**  
Conception: Félix Ruckert et Christian Meyer. Musique: Christian Meyer.

### Hautnah

Conception et chorégraphie: Félix Ruckert. Interprètes: Marc Boivin, Laura Boucaya, Catherine Jodoin, Emmanuel Jouthe, Benoît Lachambre Nancy Leduc, Jacques Moisan, Marika Rizzi, Catherine Tardif et Luis Vergara.

À l'Agora de la danse, jusqu'au samedi 15 juillet, entre 20h et minuit.

Parmi les rares manifestations de danse cet été à Montréal, l'événement Ruckert, présenté à l'initiative de Danse-Cité, risque de faire date. À la suite du succès d' *Hautnah* en mai 1999, Danse-Cité a eu envie de renouveler l'expérience avec une formule plus complète. À la reprise d' *Hautnah* - spectacle réunissant une suite de solos pour spectateur unique - s'ajoute *Schwartz*, une création dont on ne peut dire que du bien.

En fait, les deux pièces imaginées par le Berlinois Félix Ruckert pourraient tout à fait porter comme sous-titre: "ces oeuvres dont vous êtes les protagonistes", tant ils diffèrent en tous points des représentations scéniques habituelles. Plus qu'à un spectacle, c'est à une véritable expérience que nous

convie Ruckert avec *Hautnah* et *Schwartz*. Faisant définitivement appel à la participation du spectateur, l'une et l'autre de ces oeuvres présentent la danse comme un moment à vivre personnellement, un moment singulier, intime; particulièrement intime même.

Ceux qui ont eu la chance - ou l'audace - de participer aux représentations d' *Hautnah* au printemps 1999, retrouveront sensiblement le même fonctionnement et la même équipe, sauf dans le cas de trois interprètes qui, bien sûr, présentent de nouveaux solos. Ici, le spectateur choisit le solo qu'il désire voir, rencontre le danseur, négocie le prix de la représentation, puis est conduit dans un espace réservé à cet effet, et le spectacle a lieu. Les solos ont une durée variant entre 10 mn à 30 mn, et le spectateur est appelé à une participation d'une manière plus ou moins importante. Dans tous les cas, la demande n'est pas très engageante pour le regardeur, et le résultat positif; le spectateur ayant la sensation d'avoir vécu un instant unique, qui n'appartient qu'à lui-même.

### Une expérience de communication

Toujours dans la même ligne de pensée, *Schwartz* s'ancre encore plus profondément dans la notion de spectateur-participant. Pour être plus précis, *Schwartz* n'est pas un spectacle

© 2000 Le Devoir. Tous droits réservés. Le présent document est protégé par les lois et conventions internationales sur le droit d'auteur et son utilisation est régie par ces lois et conventions.

**PubliC** Certificat émis le 27 mars 2017 à UQAM à des fins de visualisation personnelle et temporaire.  
news-20000710-LE-0050

dans le sens traditionnel du terme, mais une expérience de communication non verbale. Dans cette pièce, c'est ni plus ni moins le spectateur qui devient protagoniste et qui, du même coup, réalise l'oeuvre. La disponibilité et l'ouverture d'esprit de la part des participants demeurent donc essentielles au bon déroulement, comme à la réussite, de cette chorégraphie du petit rien et de l'instantané.

Pour ce voyage proprement ludique, aussi solitaire que collectif, 20 participants (au maximum) sont placés face à face, tantôt assis, tantôt debout. Dans une ambiance soignée et calme, accompagnée d'une musique "live", des diapositives où apparaît une série de consignes, sont projetées sur les murs noirs de l'espace. Doucement, le spectateur est invité à réaliser les consignes en question; au demeurant fort simples et parfaitement réalisables par toutes personnes volontaires. Regarder l'autre dans les yeux, lui observer le creux de la main, lui faire comprendre ce que l'on aime chez lui, lui fermer les yeux, poser nos mains sur son visage, et ainsi de suite pendant à peu près 1h30, permet aux participants de vivre une multitude de sensations visuelles, tactiles et olfactives, entre la gêne, le plaisir, la tendresse, la douceur, la confusion, etc. Une expérience d'une grande humanité, particulièrement agréable, qui nous amène à prendre le temps non seulement de poser notre regard sur l'autre - cet être, connu ou inconnu, installé en face de nous - mais aussi à nous ouvrir à lui, tel que nous sommes, force, timidité et faiblesse confondues.